

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 MAI 1913

86ème Année

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Le Problème du Chat et les Chevaux Allemands

Il y a cette semaine, beaucoup de choses à glaner dans la République des Sciences. Il y a d'abord l'important problème "des trois corps" qui passionne et en même temps irrite, depuis tant d'années, les mathématiciens de tous les mondes, et qui vient d'être résolu.

Que le ciel en soit béni!

Je me pàrie à moi-même que vous vous moquez complètement du problème des trois corps. C'est que vous êtes enfoncés dans le terre-à-terre des préoccupations vulgaires, et que vous êtes de ces gens sans idéal qui professent cette opinion qu'un cuisinier inventant un plat nouveau fait plus pour l'humanité que le grand Le Verrier découvrant la planète Neptune.

Or, rappelez-vous que l'Homme ne vit pas seulement de pain, fût-il recouvert de confiture, et qu'il doit quelquefois délaissier les choses matérielles pour se hausser vers les spirituelles; sans quoi, il n'aurait vraiment pas le droit de mépriser, au point de vue intellectuel, les idées, les vœux et les dimanches.

Il me paraît donc nécessaire de vous apprendre en quoi consiste le problème des trois corps qui fut posé par Newton et dont tant de générations de mathématiciens s'épuisèrent en vain à trouver la solution.

Voici un ménage composé de trois personnes: Monsieur, Madame et le chat. Si l'on veut savoir quelle est, dans une circonstance déterminée, la conduite que tiendra Monsieur, on peut rechercher quelle influence Madame a sur Monsieur, et réciproquement. De cette influence réciproque on peut déduire ce que fera Monsieur dans la circonstance considérée. Il est clair que la présence du chat peut aussi influencer sur la décision que prendra Monsieur; mais le problème devient alors si compliqué, et, somme toute, le pouvoir perturbateur du chat sur la volonté de Monsieur est si faible, qu'on admet qu'il est nul, et qu'on décide de n'en tenir aucun compte. On établit alors ses calculs et ses pronostics comme si, Minet n'existant pas, le ménage ne se composait que des deux personnages les plus importants, Monsieur et Madame. Evidemment l'influence du chat, si faible soit-elle, n'est pas toujours négligeable. Ainsi, je connais un monsieur qui n'est pas allé à la revue de Vincennes parce que, sa femme étant absente, il lui aurait fallu laisser son chat tout seul à la maison. C'est donc une source d'erreurs que de tenir pour nulle l'influence du chat.

Au lieu de Monsieur, de Madame et du chat, considérons, dans l'espace, le Soleil, la Terre et la Lune. Depuis Newton, on sait que les mouvements des corps célestes sont déterminés par la loi de l'attraction qui dit que tout se passe, dans la nature, comme si les corps s'attiraient proportionnellement à leurs masses et en raison inverse du carré de leur distance.

Grâce à cette loi, on arrive à calculer avec une précision extraordinaire les éléments de l'orbite que la Terre décrit autour du Soleil, en supposant que le Soleil et la Terre existent seuls dans les espaces. Seulement, tout près de la Terre, il y a la Lune qui joue le rôle du chat dans le ménage, et dont il faudrait bien tenir un peu compte; car enfin cette Lune exerce une certaine attraction sur la Terre. Mais comme, jusqu'à présent, les calculateurs avaient échoué dans la détermination des perturbations que l'attraction lunaire pouvait introduire dans la course de la Terre, ils avaient fini par négliger ces perturbations qui d'ailleurs sont très faibles. Il n'en était pas moins vrai que tous les calculs astronomiques se trouvaient entachés d'erreurs parce que messieurs les astronomes étaient obligés de ne pas tenir compte du chat. Seulement, comme ces messieurs avaient tous pâli sur le problème des trois corps et n'étaient pas parvenus à le résoudre, ils en avaient conclu, dans leur orgueil, que ce problème était aussi insoluble que la quadrature du cercle ou la trisection de l'angle.

Or, voilà qu'un savant finlandais, M. Sundmann, vient de résoudre très élégamment le "problème des trois corps". Il a montré aux astronomes et aux géomètres établis que rien n'est plus simple que de tenir compte du chat. La joie règne désormais dans le monde des calculateurs qui se trouvent à présent en situation de résoudre avec la plus grande précision la question suivante: Etant donné le Soleil et une planète, trouver le chemin "exact" que décrit cette planète autour du Soleil, astre prépondérant, en tenant compte de l'influence perturbatrice qu'une autre planète peut avoir sur la planète considérée. Quelle perturbation dans l'orbite de cette planète peut apporter le passage, dans son voisinage, d'un astre errant comme une comète?

Il est clair que ce succès mathématique n'amennera pas le désarmement. Mais enfin, c'est une satisfaction de penser que le génie humain a fini par découvrir la clef d'une énigme devant laquelle avaient échoué, jusque-là, tous les Édipes du monde, des astronomes, et Dieu sait, cependant, s'il y en a parmi eux qui sont perspicaces et d'esprit subtil.

Un autre événement scientifique des temps derniers, c'est la découverte faite par M. Quinton d'une méthode nouvelle, pratique et rapide de trouver la racine cubique, la racine quatrième et même la racine quinzisième d'un nombre quelconque. Les lauriers des chevaux calculateurs d'Elberfeld qui arrivent à extraire des racines carrées et même des racines cubiques, empêchaient M. Quinton de dormir. Il le fit bien voir à la séance de la Société de Philosophie où M. Claparède, professeur à la Faculté des sciences de Genève, rendait compte, en termes admiratifs, des exploits mathématiques des cinq chevaux allemands.

M. Quinton se leva et déclara que, lui, faisait beaucoup mieux et qu'il venait de découvrir un procédé permettant d'extraire instantanément, sans fatigue et le sourire sur les lèvres, la racine cubique et même la racine quinzisième d'un nombre quelconque.

Aussitôt les mathématiciens présents tirent leur stylo et, multipliant un nombre, deux, trois, quatre fois par lui-même, se mettent à fabriquer des carrés, des cubes, des quatrièmes et des cinquièmes puissances.

Et M. Hadamard, qui sait très bien élever un nombre au cube, ayant posé à M. Quinton cette colle insidieuse: "quelle est la racine cubique du nombre 54872?", M. Quinton de répondre aussitôt: "38", ce qui se trouve être parfaitement exact.

Alors M. Hadamard, homme exigeant, demanda à M. Quinton: "quelle est la racine quinzisième du nombre 229345007?", M. Quinton, toujours souriant, répondit: "47".

Puis ce furent d'autres savants hommes qui posèrent à M. Quinton de multiples questions du même ordre, et M. Quinton leur répondit à tous avec une précision et une assurance qui dut confondre M. Claparède, l'administrateur des chevaux calculateurs d'Elberfeld.

Voici comment M. Quinton explique sa méthode.

"La cinquième puissance d'un nombre se termine toujours par le chiffre qui termine le nombre initial. Ainsi, la cinquième puissance de 2 est 32; de 4, 1024; de 9, 59049. Donc, le dernier chiffre d'un nombre qu'on me propose donne déjà le dernier chiffre de sa racine cinquième. Si on me propose 229345007, je sais que le dernier chiffre de la racine cinquième est 7.

"Reste à trouver le premier. Rien de plus simple: il suffit de connaître par cœur les puissances cinquièmes des premiers nombres. Dès lors, quand j'entends les premiers chiffres qui constituent le nombre qu'on me propose, je suis renseigné immédiatement sur son premier chiffre."

Ça, je ne comprends, pas très bien! Et vous?

"Pour la racine cubique, la méthode est la même, avec une légère variante. Seuls les nombres terminés par 0, 1, 4, 5, 6, 9 ont leur cube se terminant par le même chiffre. Les nombres se terminant par 2, 3, 7, 8 ont un chiffre terminal de leur cube qui est leur complément à 10. Ainsi, le cube de 2 est 8; or, 8 et 2 font 10. De même, le cube de 3 est 27, or, 7, chiffre terminal du cube de 3, additionné avec 3, donne 10. Ceci permet de trouver le dernier chiffre de la racine cubique d'un nombre. Pour trouver l'autre, on opère comme il a été dit pour la racine cinquième."

C'est parfait! Seulement cette méthode n'est applicable qu'aux nombres qui sont des cubes parfaits, et je voudrais bien savoir, d'autre part, comment opérerait M. Quinton si le nombre proposé avait une racine cubique ou une racine cinquième composée de plus de deux chiffres. Il me semble que la méthode demande à être généralisée. Quel qu'il en soit M. Quinton va faire plaisir à ma petite cousine qui se présente au brevet élémentaire.

A cet examen, quand on a une racine cubique à extraire, c'est généralement la racine d'un cube parfait, et ma petite cousine a déjà déclaré à son professeur de mathématiques, qu'elle ne voyait pas la nécessité d'apprendre, pour l'extraction des racines, une méthode compliquée, quand on a à sa disposition la méthode Quinton qui est si simple. Il ne faut rien faire devant les enfants!

G. COLOMB.

LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.

Sur le Mississipi.	Hauteur des eaux	
	Lundi.	Mardi.
St. Louis	17.8	17.9
Memphis	19.9	19.4
Holena	25.7	25.0
Arkansas City	41.9	40.2
Vicksburg	48.5	47.6
Natchez	49.3	48.8
Red River Land	50.3	50.2
Baton Rouge	44.1	43.0
Donaldsonville	32.5	32.5
New Orleans	29.1	29.3

Sur le Atchafalaya.	
Simonsport	46.8
Melville	46.7
Morgan City	47

Sur le Ouachita.	
Camden	40.5
Mourou	35.5

Sur le Rouge.	
Arthur City	40.9
Fulton	41.0
Shreveport	63
Alexandria	41.8

ANGLETERRE

Mme Drummond est trop malade pour comparaitre devant les tribunaux.

Londres, 13 mai. — "Général" Mme Flora Drummond, une des principales suffragettes, est dans une condition physique des plus précaires. Il lui a été impossible de comparaitre aujourd'hui devant la cour de police, pour répondre de l'accusation de délits à la propriété d'autrui. Un médecin à la fois témoin devant le tribunal qu'il a constaté que l'état de santé de l'accusée avait nécessité son transport dans une maison de santé.

Le docteur a ajouté qu'il faudrait attendre au moins deux semaines avant de pouvoir entreprendre une opération absolument nécessaire, et que la convalescence durerait probablement deux mois.

DES PLANS DE NAVIRES DE GUERRE SONT VOLES AU GOUVERNEMENT.

Washington, 13 mai. — Le département de la marine a fait appel aux agents spéciaux du département de la justice, aux détachés d'une des plus fameuses agences du pays et à la police locale, pour faire une enquête au sujet de la disparition depuis quelque temps de plusieurs documents sans grande importance, ainsi que des plans de navires de guerre.

Les fonctionnaires du ministère de la marine sont d'accord pour dire que ces pertes sont sans grande importance.

Les premières pertes ont été découvertes après le commencement de janvier. Quelques plans sans importance du dreadnought Pennsylvania; actuellement en construction, sont parmi les documents disparus.

UN NEGRE LYNCHÉ.

Hogansville, Ga., 13 mai. — Sam Divensby, un nègre, a été lynché ici aujourd'hui. Une bande d'habitants armés se sont emparés du nègre dans la prison. Ils l'ont ensuite pendu à un arbre, et son corps a été criblé de balles.

Owensby avait tué lundi un fermier nommé Brooks Lane. Lane et le nègre étaient engagés dans une discussion à propos de l'achat d'une vache, quand Sam sortit un revolver de sa poche et froidement tua le fermier. Il fut arrêté et écroué dans la prison locale.

TROIS HOMMES TUES PAR L'EFFONDREMENT D'UNE TOUR.

Stratford, Ont., 13 mai. — La tour de l'église Presbytérienne a été frappée par la foudre mardi, et a pris feu.

Les pompiers appelés en toute hâte ont tenté d'éteindre l'incendie. Quelques pompiers ont essayé l'escalade de la tour qui atteint 160 pieds de hauteur; mais elle s'est écroulée et les malheureux ont été projetés sur le sol. Trois d'entre eux ont été tués. Ce sont: J. A. McCarthy, le chef des pompiers; Hugh Durkin, le chef des pompiers, et Matthew Hamilton. Un pompier a été légèrement blessé.

SENTENCE DE DEUX VOLEURS.

Arthur Carry et Maurice Gaudin, les deux voleurs qui ont été pris par l'agent Breen, du douzième precinct, la semaine dernière, ont été condamnés à cinq ans de travaux forcés au pénitencier d'état par le juge Chrétien, de la Cour Criminelle.

COMMUNIQUÉ

Nous recevons de New York, avec prière de l'insérer dans "L'Abeille", le communiqué suivant:

Le nouveau tarif Américain.

Mai, 1913.

La question du nouveau tarif proposé préoccupe beaucoup les esprits aux Etats-Unis.

Bien que ce nouveau tarif ne constitue pas un libre-échange, les réductions importantes qu'il apporte sur les droits d'entrée dans les différentes branches de l'industrie et les nombreuses nécessités de la vie qu'il met sur la "free-list," forment un point de départ diamétralement opposé à l'esprit de l'ancien tarif de Dingley et Mac Kinley.

Il y a cependant certaines branches qui sont encore protégées et même trop protégées, accordant pour ainsi dire un monopole exclusif aux produits américains. Il en est ainsi par exemple des montres qui paieront un droit d'entrée de 30 pour cent — pour certaines qualités le nouveau droit constitue une réduction, tandis que dans d'autres il prévoit une augmentation sensible.

Une des injustices du tarif actuel réside dans les 40 pour cent de droits d'entrée sur les boîtes de montres en or.

En effet, le tarif actuel exige ces droits énormes tant sur la main-d'œuvre que sur la matière même, comme la plupart de l'or employé dans cette fabrication provient de l'Amérique même, le public américain paye donc des droits excessifs sur des produits de leur propre pays, bien qu'une clause prévoit la ré-impatriation gratuite aux Etats-Unis des marchandises de fabrication américaine.

La maison A. Wittnauer Co., la plus grande maison d'horlogerie en Amérique, a, par son président M. E. J. Wittnauer, spécialement protesté contre cette injustice, ainsi que contre les droits actuels sur les mouvements de montres. Grâce à ses efforts une réduction de 10 pour cent sera sans doute faite sur les boîtes et les droits sur les mouvements ré-ajustés sur des bases plus raisonnables et plus normales.

ACCIDENT DE CHEMINS DE FER

Mobile, Ala., 13 mai. — Une collision a eu lieu ici lundi soir entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Les deux locomotives ont été complètement démolies. L'équipage des deux trains a sauté à terre et pu échapper de la sorte à la mort.

Les voyageurs ont été très secourus mais les wagons n'ayant pas été démolis ils ont été quittés avec plus de peur que de mal.

La responsabilité de l'accident revient à l'équipage du train de marchandises, qui n'a pas remarqué que la voie n'était pas libre, le train de passagers ayant 15 minutes de retard.

ACCIDENT.

Allen P. White, un employé du Southern Pacific Railroad, est à l'Hôpital de la Charité souffrant de plusieurs blessures reçues en tombant du haut d'un camion hier matin. Les blessures ne sont pas très graves bien que très douloureuses.

LA MORTALITE EN AVRIL.

D'après un rapport publié par le bureau de santé de la ville, la mortalité à la Nouvelle-Orléans pour le mois d'avril a été de 17.38 par 1,000, et de 15.96 à l'exclusion des non-résidents. La mortalité des blancs a été de 13.51, celle des gens de couleur de 29.94. Le total pour les blancs et personnes de couleur, a été de 18.90, et à l'exclusion des non-résidents 16.70. Il y a eu 559 décès en tout en avril.

Le plus grand nombre de décès enregistrés en avril a été entre 40 et 50 ans, un total de 92; entre 30 et 40 ans, 77; au-dessous d'un an 74; de 50 à 60 ans, 72; de 60 à 70 ans, 45, et de 90 à 100 ans, un seul.

LE SERVICE POSTAL.

On fait des essais en ce moment à la Nouvelle-Orléans, pour voir s'il serait préférable de faire la levée des lettres, dans les divers districts de la ville avec une automobile, au lieu des voitures jusqu'ici en usage.

Le surintendant des postes J. W. Fagan, a assisté à une de ces levées mardi matin et à son retour il a déclaré qu'une automobile en cette matière valait 8 voitures. Les essais seront continués jusqu'à samedi, et s'ils sont satisfaisants, il est probable que la poste locale sera munie d'un service complet d'automobiles. Ces services existent déjà dans la plupart des grandes villes américaines.

LA TRAITE DES BLANCHES.

Harry C. Brooks, propriétaire du café No. 225 rue N. Franklin, a été arrêté hier après-midi par les détectives Clifton et Ford sous l'accusation d'être un citoyen peu recommandable et de s'être livré à la traite des blanches. Il a été conduit devant le juge Browne, commissaire fédéral, à qui il a déclaré être innocent. Le juge Browne a mis Brooks sous 85,000 de caution. Brooks n'ayant pu fournir pareil montant a été en forme à la prison de paroisse où il a passé la nuit. D'après les détectives, il paraît que Brooks a fait venir deux femmes de mineurs légères, Marie Grandlund et Alice Martin, de la ville de Denver, Col., à la Nouvelle-Orléans.

DERAILEMENT.

Tacoma, Wash., 13 mai. — Un train de l'Oregon Washington Cie. allant de Portland à Seattle, a déraillé ce matin à Lake View. Le train marchait à une vitesse de 65 milles à l'heure, quand la locomotive sautant hors des rails, entraîna les wagons à sa suite. Quatre personnes ont été tuées et 7 autres légèrement blessées.

FAITS DIVERS.

George Cubert, un fermier de l'Indépendance, Lne., s'est plaint à la police hier après-midi, qu'il avait rendu plusieurs visites dans le quartier mal famé, et qu'après être rentré chez lui, il avait découvert que son porte-monnaie contenant \$55 avait disparu.

La police a fait une enquête, mais sans résultat.

Ravir, c'est nuire.

Nouvelles de St-Bernard

Une forte tempête de grêle a ravagé les récoltes de Sébastopol et Teva, à quatre milles d'ici. Des champs de maïs, de pommes de terre et "d'okra," ont été complètement détruits.

Gus Wallace, un nègre, a été écroué à la prison d'Arabi, sous l'inculpation d'avoir volontairement blessé sa femme d'un coup de revolver.

Wallace ayant tiré un coup de feu sur sa femme, la balle a pénétré par la bouche et est allée se loger dans le cou. Wallace prétend que le revolver a été déchargé accidentellement et qu'il y a des témoins qui corroboreront sa déposition.

FAIT PROBANT.

Joseph Stockstill, de Picayune, Miss., a dit lundi que sa belle-mère, Mme John Stewart, était prête à déclarer sous serment que l'enfant qui est actuellement chez C. P. Dunbar, aux Opelousas, lui a dit qu'il voyageait avec Walters et se trouvait un jour chez elle, en novembre dernier, que son nom était Bobbie Dunbar. Mme Stewart demeure à la campagne et voit rarement un journal. Elle n'avait pas appris le rapt Dunbar à l'époque.

Tristram B. Easton, de Houma, est venu à la Nouvelle-Orléans lundi soir muni d'affidavits qui prouvent que Walters était à Houma en juillet dernier, et qu'il reçut l'ordre de quitter la ville parce que le maire le considérait un vagabond. Un des affidavits a été fait par A. M. Dupont, un marchand de Houma, et l'autre par Joseph Marlborough, un inspecteur de la paroisse Terrebonne.

ARBRES DETRITS PAR LES ENFANTS.

Le surintendant Baker dans son rapport à la Parking Commission, lundi soir, a déclaré que 1 pour cent des arbres plantés près des trottoirs meurent, par suite des entailles qu'y font les petits garçons, qui les écorcent aussi et en arrachent les branches. Les carpiers dégraderaient aussi les arbres, a-t-il dit.

Le commissaire Oertling a rapporté que des citoyens avaient planté des arbres sur les trottoirs dans le voisinage des rues Canal et Gayoso sans la permission de la commission, et que la loi à cet effet leur serait rappelée.

Le président Holt a annoncé que le Sewerage Board avait été autorisé à couper les palmiers à un certain point de l'avenue Napoléon à cause du canal.

La commission de l'avenue Louisiana sera consultée à l'égard de la nécessité de sacrifier certains arbres pour faciliter à la railways company la disposition nouvelle des rails.

POUR AVOIR JOUE AUX DES.

Tout le monde connaît, la passion des nègres pour le jeu; et particulièrement pour le jeu de dés ou "craps." Il s'est cependant trouvé un nègre mardi qui a démonté quelle aversion il avait pour cette mauvaise habitude.

Ce nègre se nomme Thomas Tucker. Il apprit lundi que son fils jouait aux dés. Il l'appela et lui administra une bonne correction. Il le fit en suite arrêter. Le jeune négroillon comparut mardi devant la Cour Juvenile. Thomas, en termes indignés, expliqua au juge Wilson, la conduite de son fils. Le juge reconnaissant les justes déclarations du père a condamné le jeune coupable à 6 mois de détention au "Waifs Home."

LE BALAYAGE DOIT SE FAIRE AVANT HUIT HEURES.

Le comité d'ordonnances du bureau de santé de la ville a fait un rapport favorable lundi sur l'ordonnance qui interdit le balayage à sec et sans eau, et qui stipule que les trottoirs ne doivent pas être balayés entre 8 heures du matin et 6 heures du soir.

ACCIDENT.

En essayant de descendre d'un tramway de ligne Jackson avenue hier après-midi, Philip Leger, de mourant rue Scarpapu No. 433, est tombé à l'angle des rues Jackson et Rousseau et s'est légèrement blessé à l'épaule gauche. Il a été conduit chez lui par des amis.

VOL.

M. E. S. Roberts, en arrivant de Kenner, Lne., hier après-midi à la Gare Terminal, s'est plaint à un agent de police qu'un homme, lui avait volé son porte-monnaie dans le train. Ce porte-monnaie contenait environ \$200. La police fait une enquête.